



FAMIPED

Familias, Pediatras y Adolescentes en la Red. Mejores padres, mejores hijos.

Comment faire une utilisation appropriée du Système de Santé Publique. La vision d'un pédiatre d'Attention Primaire

Traductor/a:

Marina Puertas Martínez.

[Volumen 4. Nº 2. Junio 2011](#) ^[1]

Dans ce document, nous allons mettre l'accent sur l'utilisation appropriée du système de santé et sur la récupération du rôle actif de la famille par rapport aux soins dans la santé de leur enfants; un sujet qui nous préoccupe en tant que pédiatres de vos enfants. Nous pensons que ce sujet mérite d'une réflexion de la part de la famille, des professionnels de la santé, et de l'administration de la santé.

Pour introduire le sujet il faut tout simplement jeter un coup d'œil à notre milieu. C'est un monde pressé et consommateur, basé sur la recherche de l'état de bien-être et qui vise à atteindre rapidement des biens matériels en matière de consommation, loisir, etc. Dans ce monde, la santé n'est qu'un autre bien de consommation. Dans ce monde, la patience, le sacrifice, l'effort, ou la persévérance n'ont pas de place. Par conséquent, il devient difficile de résoudre des situations quotidiennes, même si ce sont des petits problèmes.

Nous savons qu'être des parents n'est pas une tâche facile. L'éducation nous mets face à face des nouvelles responsabilités, représente des défis et des difficultés et nous apporte des importantes satisfactions aussi. Quand notre routine expérimente un changement à cause d'une maladie, notre rythme de vie quotidien se dégrade de manière important, et on recherche des solutions rapides. Les professionnels de la santé observons avec inquiétude comment les gens nous rendent visite avec des petits problèmes, même de manière répétitive, et même si nous leurs répétons toujours une manière de procéder pareille et leurs transmettons des informations sur l'évolution attendue des symptômes en maladies fréquentes.

Les parents ont parfois des attentes irréelles concernant l'évolution d'une maladie. Ils pensent que se rendre visite avec promptitude dans les services de santé, ou le commencement d'un traitement spécifique,

pourra changer l'évolution d'une maladie, ou même l'écourter ou la freiner. Cependant, ils ignorent que la plupart des symptômes, qui leurs effraient tant, ne sont que de mécanismes naturels du corps qu'il faut respecter et laisser poser. La fièvre, par exemple, n'est qu'une réponse pour combattre l'infection. L'administration d'antithermiques vise à améliorer les symptômes de malaise et à atténuer plus ou moins la température ; ils ne combattent pas la maladie, qui suivra son évolution pendant quelques jours. C'est pour cela que les antithermiques doivent être administrés que quand nécessaire (fièvre élevée, véritable malaise, etc.).

Nous pouvons dire la même chose d'autres problèmes fréquents comme la toux, le vomissement ou la diarrhée, qui provoquent de l'anxiété dans les parents et garde malades. Parfois on considère maladie les états naturels de l'enfance ou l'adolescence. Il paraît que les parents, dans quelques cas, ne se sentent pas qualifiés ni sûrs pour prendre soin de sa propre progéniture et ont besoin d'un professionnel de la santé pour certifier la façon d'agir et tous les soins qu'ils exécutent pour problèmes qu'ils avaient déjà vécus.

La même chose se passe avec le traitement des problèmes psychosociaux, du comportement ou de réponse à situations stressantes ou conflictuelles au sein de la famille ou le milieu. Parfois, le conseil que l'on nous demande devient une exigence d'évaluation de la part d'une équipe de santé mentale qui leur conseille en matière de façon d'agir face aux situations quotidiennes, comme si le milieu médical aurait un solution pour tout, et en faisant aucun cas au sens commun.

Le mauvais emploi et la dépendance des services sanitaires provoquent des visites multiples aux services de santé qui, par conséquent, sont de plus en plus saturés. Cela déçoit des familles à cause du temps d'attente pour accéder au cabinet du pédiatre, ou aux services d'urgences. Ponctuellement, et de façon injustifiée, cela provoque des comportements violents, qui sont intolérables, contre les professionnels de la santé.

Par ailleurs, les professionnels de la santé ne sont pas contents avec le temps qu'ils ont pour aborder les problèmes les plus importants, qui ne reçoivent pas l'attention nécessaire face à ces circonstances de massification.

Nous faisons appel à la société pour qu'elle soit consciente que la plupart des soins de santé doivent être faits au sein de la famille. De plus, les parents doivent récupérer leur rôle actif en matière de traitement des problèmes de santé de leurs enfants.

Nous encourageons les familles à changer leurs attitudes et à avoir confiance dans leurs soins, qui la plupart des fois, consistent en connaissance basique, sens commun et beaucoup, beaucoup de tendresse.

Les enfants apprendront ainsi que leurs parents sont compétents en soins et seront plus indépendants ; ils apprendront à faire face aux problèmes de santé d'une manière naturelle, calme et sûre. Ils sauront ce qu'ils peuvent faire s'ils tombent, comment soigner une blessure, le régime adéquat face au vomissement ou la diarrhée, ou comment agir face à la fièvre. Ils apprendront aussi qu'il y a d'autres problèmes plus difficiles de combattre, et qu'il faut surmonter tout stoïquement, tels que les rhumes, qui entraînent des symptômes aussi gênants que des sécrétions des voies respiratoires et la toux.

Nous encourageons aussi les autorités à faire des campagnes pour susciter l'éducation de la population en matière de bon emploi des services de santé, d'acquisition d'habitudes et d'un mode de vie sain, et de renforcement de la confiance dans les soins qu'ils s'exécutent.

Le respect pour les professionnels de la santé est la base pour avoir une cohabitation citoyenne

satisfaisante qui permet une attention sanitaire adéquate dans une profession si vocationnelle, et dont sa pierre angulaire est une visite médicale harmonieuse entre le médecin et le patient/famille.

Nous sommes tous responsables d'atteindre tout cela. Ainsi nous collaborons avec la durabilité de notre système de santé. Prenons soin de-t-il. Prenons soin de nous mêmes.